

PUISSANCE MARITIME RELATIVE DES NATIONS.

La *North American Review* publie les statistiques suivantes :

Nations.	Marins.	Navires.	Dépenses.
Angleterre.....	58,800	400	\$52,935,000
France.....	47,500	226	40,799,000
Russie.....	42,169	150	20,000,000
Espagne.....	12,548	138	6,536,000
Italie.....	10,800	126	7,544,000
Etats-Unis.....	8,250	138	15,022,000
Allemagne.....	7,365	60	11,165,000
Autriche.....	8,014	60	4,600,000
Brésil.....	6,184	63	9,994,000
Suède.....	6,141	141	1,353,000
Totaux.....	207,271	1,451	\$169,948,000

Vers à apprendre par cœur.

LE CHATEAU DE CARTES.

Un bon mari, sa femme, et deux jolis enfants,
Coudaient en paix leurs jours dans le simple hé-
[ritage

Où paisibles comme eux, vécutent leurs parents.
Ces époux, partageant les deux soins du ménage,
Cultivaient leur jardin, recueillaient leurs mois-
[sons,

Et le soir, dans l'été soupant sous le feuillage,
Dans l'hiver devant leurs tisons,
Ils prêchaient à leurs fils la vertu, la sagesse,
Leur parlant du bonheur qu'elles donnent tou-
[jours :

Le père par un conte égayait son discours,
La mère par une caresse.

L'aîné de ces enfants, né grave, studieux,
Lisait et méditait sans cesse ;

Le cadet, vif, léger, mais plein de gentillesse,
Sautait, riait toujours, ne se plaisait qu'aux jeux.

Un soir, selon l'usage, à côté de leur père,
Assis près d'une table où s'appuyait la mère,
L'aîné lisait Rollin : le cadet, peu soigneux
D'apprendre les hauts faits des Romains et des
[Parthes,

Employait tout son art, toutes ses facultés
A joindre, à soutenir par les quatre côtés
Un fragile château de cartes.

Il n'en respirait pas d'attention, de peur.
Tout à coup voici le lecteur
Qui s'interrompt : " Papa, dit-il, daigne m'ins-
[truire

Pourquoi certains guerriers sont nommés con-
[quérants,

Et d'autres fondateurs d'empire ?
Ces deux noms sont-ils différents ?

Le père méditait une réponse sage,
Lorsque le fils cadet, transporté de plaisir,
Après tant de travail, d'avoir pu parvenir
A placer son second étage,

S'écrie : " Il est fini ! " Son frère, murmurant,
Se fâche, et d'un seul coup détruit son long
[ouvrage :

Et voilà le cadet pleurant.
" Mon fils, répond alors le père,
Le fondateur, c'est votre frère,
Et vous êtes le conquérant."

FLORIAN.

Une question de grammaire.

Comment doit-on orthographier le parti-
cipe coûté dans cette phrase et autres ana-
logues : " L'argent et les peines que son
éducation m'a coûté... " ? Ici COÛTER a le
sens de COÛTER DE L'ARGENT, et en même
temps celui de CAUSER, OCCASIONNER.

Il existe aujourd'hui deux règles rela-
tives au participe coûté ; l'une qui le veut
toujours variable, l'autre, toujours in-
variable.

On ne peut nier que chacune d'elles
ne soit commode ; mais sont-elles toutes
deux également bonnes ? Tel est le pro-
blème qu'il importe de résoudre d'abord.

Pour moi, c'est la règle qui veut *coûter*
invariable qui est la seule vraie ; car
coûter est essentiellement neutre, ce dont
voici une triple preuve :

1^o D'où vient *coûter* ? Du latin *constare*
employé comme terme de commerce,
c'est-à-dire dans le sens de revenir à... Or,
ce verbe, comme on peut s'en assurer en
consultant Burnouf (*Méth. pour étud. la
lang. lat.*, p. 230), le dictionnaire de Qui-
cherat et celui de Freund voulaient à
l'ablatif ou au génitif le nom désignant
le prix de ce que coûtait une chose :

Non potest parvo res magna constare (une chose
de grand prix ne peut coûter peu).

Constare virorum fortium morte victoriam (que
la victoire coûtera la mort d'hommes courageux)

Ut unæ quadrigæ Romæ constiterint quadrin-
gentibus millibus (qu'un seul quadriga à Rome
coûtât quatre cent mille sesterces).

D'où il suit que le substantif venant
après *coûter*, en français, ne peut réelle-
ment être un régime direct.

2^o Racine qui, le premier, je crois, a
fait varier *coûté*, ainsi que Fénelon, J.-J.
Rousseau et autres qui ont été ses imita-
teurs, ont oublié que, bien qu'une ex-
pression passe au figuré, le rapport
grammatical des termes qui la compo-
sent ne change pas, et que *coûter* a beau
signifier causer, occasionner, le mot figu-
rant comme régime direct dans la phrase
n'en est pas moins, en vertu de l'origine
de *coûter* et de sa syntaxe en latin, un
véritable ablatif, ou un génitif, ce qui
implique le sens neutre pour le verbe en
question.

3^o Enfin, je tire ce nouvel argument
du français même contre l'opinion qui
veut voir dans *coûter* un verbe actif. On
sait que, dans notre langue, le régime
direct d'un verbe est un nom qui peut